



« 18 août 1842  
visite aux mosaïques  
de Bielle »

*Aujourd'hui, je vous amène pour  
une visite aux mosaïques de Bielle  
avec Armand Gustave Houbigant  
comme guide.*

*Pour cela il nous faut remonter un peu le temps et nous retrouver le 18 Août 1842*

en fin de matinée et je l'imagine sous un beau et chaud soleil d'été.

La découverte des mosaïques date de quelques semaines, vraisemblablement de début juin 1842, des fouilles financées par **M. Moreau** ont tout juste débuté, le rapport sur « *Les Antiquités Romaines de Bielle* » de **M. Badé** - Inspecteur des Monuments Historiques - n'arrivera que quelques mois plus tard.

C'est donc dans ce contexte et de fait en témoins privilégiés que nous allons pouvoir suivre et découvrir les lieux au travers de ce chapitre de « *journal d'un voyage de Paris aux Eaux Bonnes* ». de **M. Houbigant**. Le texte manuscrit consacré proprement dit à la visite des mosaïques est repris ci-dessous dans son intégralité avec le style et les éventuelles fautes d'orthographe (ne lui jetons pas la pierre !).

Tout le monde est là ?.... Oui, alors que la visite commence, allons y et lisons !

*« Comme cela avait été convenu avec M<sup>r</sup> Moreau, nous sommes partis des eaux bonnes à 11 heures pour Bielle. Arrivés dans cet endroit nous avons été chez M<sup>r</sup> le curé qui le premier ayant eu connaissance de l'existence des mosaïques en avait donné avis à M<sup>r</sup> Moreau; il nous a mené très obligeamment dans l'enclos où on a découvert les restes de ces mosaïques; à la première inspection j'ai déclaré que c'était romain, et toutes les personnes qui les auraient vues, pourvu qu'elles se soient occupées, tant soit peu d'archéologie, en aurait dit autant, cependant M<sup>r</sup> Moreau, à la vue de je ne sais quel détail qui lui paraissait avoir quelque analogie avec des ornements tirés de l'al-hambra, soutenait qu'elles devaient être mauresques; du reste M<sup>r</sup> le curé était de mon avis; on avait trouvé dans le voisinage des tuiles à rebors, des médailles Impériales; et il n'y aurait pas eu ces preuves que les dessins mêmes de ces pavés ne pouvaient pas laisser de doutes. Je me suis mis sur le champs à dessiner la mosaïque; deux ouvriers se sont mis à rechercher la direction de nouvelles murailles, découvertes depuis quelques jours, qui prouvaient contre l'avis de M<sup>r</sup> le curé, que ce n'était pas un temple comme il l'avait cru d'abord; un petit pan de muraille mis à découvert était encore revêtu de peintures, comme on en trouve dans toutes les ruines Romaines lorsqu'elles ont appartenu à une habitation de quelque importance, d'un commandant Romain civil ou militaire; les mosaïques n'ayant que 4m33 de long et 1m50 de largeur; comme ayant orné de petites pièces qui se succédaient, il est impossible de n'y pas voir des portions de logement; de plus dans la pièce où se trouve la mosaïque dont un seul angle est découvert, il existe un ancien tuyau destiné certainement à amener de l'eau, et qui indique que cette pièce faisait partie d'une salle et d'un appareil pour les bains. Mon dessin de mosaïque suffisamment terminé pour me permettre de le compléter aux eaux bonnes, nous n'avons pu refuser à M<sup>r</sup> le curé d'aller chez lui..... »*

Notre guide se rend donc chez M. le curé avec **M. Moreau** sans que nous n'ayons pu lui donner le « pourboire » d'usage, là bas il est question de religion protestante, des cagots ou capots et autres crétiens, sujets bien trop éloignés du motif de la visite tout comme le sont les plantes et les fleurs dessinées ou décrites par **M. Houbigant**, quelque peu inspiré par **Pierrine Gaston Sacaze** devenu son ami. Laissés seuls nous débrifons sur ce que nous avons pu voir.

Même si nous avons appris que nous sommes vraisemblablement en présence de ruines d'une importante habitation dont l'origine est romaine ( ce qui sera confirmé plus tard ) et non mauresque, qu'il ne sagit pas d'un temple non plus, cette visite manque de détails ( comme la dimension des tesselles par exemple), et de description d'ensemble, vraiment j'en attendais certainement plus, pas vous ?

C'est alors que l'un d'entre nous signale que nous connaissons quand même maintenant les dimensions d'une mosaïque, 4m33 x 1m50, et ce n'est tout de même pas rien comme information !

Et de rajouter, mais au fait où est donc le dessin de cette mosaïque fait par **M. Houbigant** ?

Pour le voir il faudra attendre un peu, car **M. Houbigant** le « complètera » aux Eaux Bonnes après « l'avoir suffisamment terminé » en ce 18 août.

De fait est-il une fidèle et précise représentation de la réalité, comme peut l'être une photographie ?

Un peu plus tard il sera intéressant de le comparer avec les deux ou trois autres dessins que nous connaissons, pour le moment contentons nous de le découvrir, et là aussi ce n'est pas rien comme information !

Mais ce n'est pas tout, un visiteur observateur a remarqué de la peinture au bas d'un pan de mur, et un tuyau pouvant faire penser à une arrivée d'eau pour un emplacement réservé aux bains.

A part les objets trouvés dans le voisinage (tuile à rebords et médailles), assez curieusement nous n'en avons pas vu d'autres au cours de la visite.



*Dessin de Monsieur Houbigant représentant la moitié de la grande mosaïque de Bielle*

« visite aux mosaïques de Bielle » couvre les pages 347 à 355 tome 2 du « journal d'un voyage de Paris aux Eaux Bonnes » que **M. Houbigant** a semble-t-il modifié et complété jusqu'à la fin de sa vie.

C'est pourquoi nous trouvons par exemple page 349 cette note très importante :

*« en 1861 j'ai appris de François St Maure avec lequel j'ai été passé un jour aux Eaux Bonnes, que M<sup>r</sup> le curé de Bielle avait trouvé depuis la première découverte beaucoup d'objets romains, qu'il avait aujourd'hui un véritable musée et de nombreuses notes historiques dues à d'immenses recherches »*

Que sont devenus tous ces objets romains et ces notes historiques ?

Nous trouvons aussi page 354 un article intitulé « Mosaïques de Bielle » paru en 1843 dans le journal de Pau, remis par M. Moreau (à quelle date ?) qui d'ailleurs l'accompagnera du plan de la page 355 qui indique où en sont arrivées les fouilles en 1843.

Ce plan (exécuté à la demande de **M. Moreau** ?) représente la villa telle qu'elle nous est connue, complété par une échelle et une légende en caractères d'imprimerie, il n'est pas orienté, et l'origine reste à préciser.

